COURTS METRAGES

MARZENA KRZEMINSKA

Historique

Comment la nature, les espaces naturels nous mettent-t-ils en connexion directe avec notre corps, nos émotions, notre solitude ? Face à nous-mêmes, sans aucun intermédiaire. Ces espaces naturels deviennent des sortes de miroirs dans lesquels des parties de notre humanité encore inconnue nous apparaissent.

Marzena Krzeminska a collecté des paysages « état d'âme » comme des tableaux romantiques, scènes émotionnelles et naturelles qui sont isolées pour y insérer une danse solitaire.

'idée est de plonger dans l'imaginaire de ce milieu et de dépasser sa symbolique, de voir comment la vitalité de la nature, sa force, nous transforme.

Ces court-métrages simples, axés sur le mouvement, recherchent des zones de libération, des endroits cathartiques. Le paysage projette sur nous ses puissances qui nous modifient.
Le travail vidéo permet de réfléchir à l'esthétique des pièces, et d'être ainsi connecté au « tournant » multimédia.

Se presque noyer dans l'eau salée et trouver cela jouissif
Se perdre entièrement dans une forêt et se faire déborder par la peur, crier au secours, manger de la terre, Halluciner sur la taille des feuilles, devenir une fourmi et se retrouver dans la multitude animale et se sentir encore plus vivant
Se prendre des bourrasques de vent, ne pas tenir debout et ne pas tomber. Sans articulation ni problème faire une farandole, une chaîne de pantins humains.
Flâner dans des flammes, sans douleurs, ni problèmes. Regarder nos corps qui brûlent
Yeux fermés, à moitié nu à prendre le soleil
Transformer son corps en luge et glisser pour l'éternité sur une patinoire naturelle

Des éléments :
La boue, La prairie, Le feu, La forêt, La mer, La neige, La montagne, La glace, Les marécages, Le désert

Des émotions universelles :
peur, joie, tristesse, colère, surprise, dégoût

La Mer

Court métrage

Grâce à la relance DRAC 2021, Marzena Krzeminska et Simon Tanguy, avec le réalisateur Sylvain Labrosse, ont en décembre dernier réalisé un premier court-métrage «La mer ». Ce film explore un dialogue entre le corps et l'environnement naturel. Le point de départ est une peinture romantique de Caspar David Friedrich, représentant la nature dans sa dimension spirituelle. Plus que la beauté, c'est du sublime dont il est question dans ses œuvres. En utilisant la caméra comme un témoin invisible, l'artiste dirige notre œil vers le tactile, vers la sensualité. La danse développe un éveil sensoriel à travers une relation brute avec la matière. Les plans rapprochés montrent la transformation de ce corps dans un échange dynamique de questions réponses.

Ce court-métrage réinterprète l'histoire d'Ophélie. La mort d'Ophélie est un sujet phare de la période romantique, tant au niveau pictural que littéraire. Dans Hamlet de Shakespeare, le suicide de cette jeune fille, qui tombe dans le ruisseau, représente la réponse désespérée d'Ophélie face à une intrigue de cour, qui l'a complètement dépassée. Dans La Mer, la rencontre avec l'eau montre la puissance de la Nature ; tantôt dangereuse, tantôt accueillante. Le combat avec les vagues, qui porte et rejette son corps pourrait être compris comme un entraînement, qui la renforce.

DISTRIBUTION
Court-métrage
Durée : 7 minutes
Création 2022
Idée et chorégraphie : Marzena Krzeminska
Réalisation et montage : Sylvain Labrosse
Assistant: Simon Tanguy
Musique : Thomas Poli

Production : Propagande C
Coproduction : Le Petit Écho de la Mode, pôle culturel de Leff Armor communauté
Avec le soutien du Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, La DRAC Bretagne

Guérir le guerrier

Court métrage

Guérir le guerrier est un court métrage réalisé dans un cadre singulier : une parcelle brûlée de la forêt de Brocéliande. A l'origine j'avais imaginé filmer un court métrage qui associerait la danse à la nature dans un cadre splendide et paisible. Mais les incendies s'étant répandu partout en Europe l'été dernier en décuplant l'angoisse face au réchauffement climatique, j'ai eu envie de montrer la force régénératrice de la forêt, d'orienter le court métrage sur la forêt en tant qu'entité puissante. Pour cela je me suis inspiré du mythe du phénix - cet oiseau fantastique doté d'une grande longévité et surtout de la capacité à renaître après s'être consumé dans les flammes - Marzena Krzeminska.

Le film se concentre sur l'expérience du corps qui est parfois caché derrière les mots - masques que nous revêtons quotidiennement pour communiquer avec les autres. L'intensité de l'expérience s'exprime par le vocabulaire physique proposé par Simon Tanguy. Les souvenirs d'angoisse du passé vécue par le corps restent ancrés, accrochés à celui-ci comme des démons. Cette expression de l'angoisse du corps donne lieu à une danse de la possession, une danse de la purification. Le danseurs traverse différents états pour finalement revenir avec une identité renforcée, plus stable, à l'instar de son regain de joie.

DISTRIBUTION

Court-métrage
Durée : 7 minutes
Création 2022
Idée et Réalisation : Marzena Krzeminska
Chorégraphie : Simon Tanguy
Cheffe opératrice et montage : Lara Laigneau
Technicien son : Clara-Luce Pueyo

Production : Propagande C
Coproduction : DRAC Bretagne